

Sandrine Salerno demandera à son parti une dérogation pour cumuler son mandat de conseillère administrative et la charge de députée. Entretien

## «Je peux en plus être députée»

PROPOS RECUEILLIS PAR  
RACHAD ARMANIOS

**Grand Conseil** ▶ Après mûre réflexion, Sandrine Salerno a décidé de siéger à la fois comme députée et comme conseillère administrative en Ville de Genève, du moins si l'assemblée générale du Parti socialiste lui accorde une dérogation au principe de non-cumul des mandats. Entretien.

### Pourquoi vouloir être députée?

Fondamentalement, j'aime la politique. J'ai aimé être conseillère municipale, j'aime ma fonction au Conseil administratif et j'aurais souhaité devenir conseillère d'Etat. J'y ai beaucoup réfléchi. La députation est une opportunité de découvrir une nouvelle façon de faire de la politique.

### Qu'est-ce qui vous a fait hésiter?

Le cumul de deux mandats. Car, si j'obtiens la dérogation de mon parti, je serai, durant deux ans, à la fois dans un exécutif qui cherche des solutions et des compromis et dans un parlement dont la dynamique est de questionner la pertinence des projets du Conseil d'Etat.

### Justement, y a-t-il un problème de double allégeance, sachant que la Ville est souvent en conflit avec le canton?

C'est pour cela que je veux rejoindre des commissions éloignées de mon champ de travail en Ville. Je ne siégerai ni dans la commission des finances, ni dans la fiscale, ni dans celle des affaires communales. Je veux éviter tout problème éthique ou qu'on me reproche de profiter d'informations privilégiées.

### Que voulez-vous défendre au Grand Conseil?

Je veux convaincre le parlement de se montrer plus progressiste sur l'égalité hommes-femmes, la lutte contre l'homophobie et la valorisation de la diversité. Il faut aussi anticiper la mutation économique sans précédent

**Sandrine Salerno, au premier tour des élections cantonales le 15 avril, arrive dernière des trois candidats socialistes au Conseil d'Etat: «Je ne suis ni amère ni blessée, car j'ai perdu et ce sont les règles du jeu.»**

JEAN-PATRICK  
DI SILVESTRO



que le canton va vivre. Genève est aussi à la traîne sur les défis environnementaux. Enfin, le vieillissement de la population est une bombe à retardement.

### Grande argentièrre, n'est-ce pas déjà un job à 200%?

J'occupe cette fonction depuis onze ans. Je suis dans une zone de confort qui me permet d'envisager d'être députée, car je maîtrise les dossiers, je suis efficace et compétente. J'en ai discuté avec mes collègues, d'ailleurs, Rémy Pagani sera lui aussi député. C'est faisable.

**Avec Guillaume Barazzone au Conseil national, cela fera beaucoup de conseillers**

### «Si je réalise que les deux charges sont incompatibles, je me retirerai de la députation»

Sandrine Salerno

### administratifs qui auront la tête ailleurs, non?

Non. Je suis très impliquée dans mes dossiers et j'en suis à mon troisième mandat, il n'y a pas lieu de penser que je désertterai la Ville.

### Sans la déserrer, le risque est-il de devenir plus approximatif?

Je suis très exigeante avec moi-même. Si je réalise que les deux charges sont incompatibles, je me retirerai de la députation.

### Vous demandez à votre parti cantonal de vous accorder une dérogation. Mais à quoi bon des principes pour favoriser la relève si on y fait exception à chaque occasion?

Parce que ce cumul de mandats est transitoire.

### Députée, c'est un tremplin pour retenter votre chance plus tard au Conseil d'Etat?

Non, car on peut accéder au gouvernement sans passer par le Grand Conseil. J'ai été triste de devoir me retirer au second tour, car, depuis un an, j'ai énormément travaillé pour mener cette campagne tout en assurant ma fonction au Conseil administratif. Cela a été une expérience personnelle et collective très intéressante. Je ne suis ni amère ni blessée, car j'ai perdu et ce sont les règles du jeu. Mais l'envie de la fonction demeure. C'est encore

frais. Demeurera-t-elle dans les années à venir? Les conditions seront-elles favorables dans cinq ans? Aurai-je, en 2020, des propositions de travail intéressantes dans le privé? Je ne sais pas.

### Le Conseil national, l'an prochain, vous tente-t-il?

Les enjeux sont passionnants, mais mes deux enfants seront des adolescents dans les cinq années à venir, je veux rester près d'eux. Et l'investissement serait énorme pour que je puisse parler couramment l'allemand.

### Qu'a-t-il manqué pour que vous passiez l'épaule au premier tour?

Il y a un an au congrès socialiste, j'étais convaincue qu'on pouvait conquérir un deuxième siège, mais beaucoup étaient pessimistes, pensant qu'il serait déjà difficile de conserver celui d'Anne Emery-Torracinta. On revient donc de loin. Il a donc peut-être manqué une dynamique permettant à la gauche de se voir carrément majoritaire. Si on y travaille correctement dès aujourd'hui, on réussira à renverser le rapport de force dans cinq ans! Mais ce qui a fait la différence, c'est qu'une partie de l'électorat a continué à me voir comme une femme très à gauche, avec laquelle il serait difficile de discuter. Il me faut donc encore du travail pour me faire connaître auprès d'un électoral plus centriste et pour convaincre que je peux être une conseillère d'Etat pour tous les Genevois.

### Quitte à risquer une dérive centriste? A lisser votre profil, avez-vous perdu des voix à gauche?

Non, je suis celle qui a le plus été choisie par Ensemble à Gauche. Mes valeurs ne vont pas changer. Il faut peut-être que je travaille davantage pour convaincre qu'une femme reconnue pour ses compétences, sa vision claire et ses convictions, qui ne mâche pas ses mots, peut aussi être ouverte au dialogue. I

## LE PS SE PRONONCE LE 12 JUIN

L'assemblée générale du Parti socialiste aura lieu le 12 juin, un mois après la première séance du nouveau parlement, le 15 mai. Les socialistes se prononceront sur la demande de dérogation de Sandrine Salerno, ainsi que sur celle de leur présidente,

Carole-Anne Kast, élue députée tout en étant conseillère administrative à Onex. Les deux magistrats font cette demande en insistant sur le caractère transitoire du cumul des mandats, puisqu'elles quitteront toutes deux leur exécutif en 2020. Manuel

Tornare, dans la même situation en 2009, avait reçu le feu vert de son parti. Lequel a accordé d'autres dérogations, toujours transitoires, mais concernant des conseillers municipaux.

RA

## Vers un duel PS-MCG à Vernier?

**Election** ▶ Thierry Apothéloz ayant été élu au Conseil d'Etat genevois, son poste de conseiller administratif à Vernier est à repourvoir. En toute logique, le Parti socialiste, premier parti de la commune avec quatorze élus, et le MCG (dix élus) devraient s'affronter lors de cette élection complémentaire à venir. Une candidature PDC (trois élus) n'est pas exclue. Elle pourrait ajouter un peu de piment à ce scrutin.

Au vu des récents résultats du PS à Vernier, qu'il s'agisse du score personnel de Thierry Apothéloz ou de la liste socialiste au Grand Conseil, le parti devrait logiquement conserver son siège dans le collège, aux côtés des magistrats Yvan Rochat (Verts) et Pierre Ronget (PLR). Les trois partis se sont alliés, avec succès, lors des deux dernières élections au Conseil administratif pour

faire barrage au MCG. Présidente des Verts de Vernier, Lucia Dahlab annonce que le parti soutiendra la candidature socialiste à venir. Ce sera certainement aussi le cas du PLR, qui doit encore se prononcer, indique Nicolas Aubert, président de section.

### «Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de vouloir contester son siège au PS»

Christian Dulex

Quelle candidature? Le nom de Martin Staub circule avec insistance. L'avocat de 34 ans siège au

Conseil municipal, dont il a été le président. Il a également dirigé la section socialiste de la commune. «Nous ouvrirons les candidatures la semaine prochaine et notre assemblée du 7 juin tranchera», annonce Marie-Rose Pérez Milano, leur présidente.

A la tête du MCG à Vernier, Thierry Cerutti mise tout sur Ana Roch. «Une évidence, sa récente candidature au Conseil d'Etat genevois lui a donné de la visibilité», assure celui qui est aussi député et fut éphémère conseiller administratif de la commune. Roger Golay, conseiller national MCG, est plus prudent. «Je la soutiendrai si elle se lance car nos électeurs ne comprendraient pas que nous ne présentions personne. Je sais qu'elle est intéressée, mais elle devra faire des choix.» En effet, Ana Roch n'est pas seule-

ment conseillère municipale, elle est aussi présidente du parti cantonal, députée et cheffe d'entreprise. «Je ne sais pas encore, je réfléchis, tout est ouvert», nous informe-t-elle.

Enfin, il n'est pas exclu que le PDC lance une candidature de combat, celle de Christina Meissner (ex-UDC, désormais députée suppléante PDC) ou du conseiller municipal Yves Magnin. «Nous nous réunissons mercredi soir. A titre personnel, je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de vouloir contester son siège au PS, très majoritaire à Vernier», relève Christian Dulex, élu municipal PDC.

La date de l'élection complémentaire sera choisie par le Conseil d'Etat, vraisemblablement en même temps qu'un scrutin, soit en septembre ou novembre prochain.

CHRISTIANE PASTEUR

## Swiss pourrait doubler ses effectifs d'ici à fin 2019

**Transport** ▶ La phase de restructuration touche à sa fin pour Swiss à Genève. La compagnie aérienne atteindra l'équilibre financier et sera même bénéficiaire à la fin de l'année, a assuré à l'agence awp Lorenzo Stoll, directeur pour la Suisse romande.

D'ici à décembre 2019, le personnel de Swiss opérant à Cointrin pourrait être doublé, passant de 250 à 500 employés. «Nous aurions besoin d'une centaine de pilotes et copilotes supplémentaires, autant pour le personnel de cabine et le reste pour le personnel au sol», a énuméré Lorenzo Stoll, conditionnant ces engagements à une extension de la flotte et à la croissance liée de l'activité.

En cas de concrétisation de ce plan, les créations d'emplois effectives pour Swiss se limiteraient à environ cent nouveaux collaborateurs, puisque des pilotes stationnés à Zurich seraient transférés définitivement à Genève. Pour les engagements, le directeur régional compte mettre l'accent sur les Romands. «Le chef-pilote lui-même reconnaît qu'il y a une surpondération de germanophones. Il voudrait avoir quelques Latins afin de diversifier la culture dans le cockpit.» ATS